

qui leur servit le plus à s'enrichir : Par ce soin ils devinrent puissans, jusques à se faire respecter des Huns, des Ostrogots & des Lombards, apellés en Italie par Narsés, General de l'Empereur Justinien.

2. Néanmoins l'an 697. les Isles dont il s'agit n'étoient encore ni une même Ville, ni une même Republique. Elles n'étoient unies que par l'interêt commun de leur Commerce, & pour se défendre contre leurs ennemis. Mais bientôt après, afin de prévenir les divisions, & d'être plus en état de se maintenir, nos Insulaires se réunirent en une Republique & en une Ville sous un Chef qu'ils nommerent Duc ou Doge. Sous la conduite d'un seul ils se trouverent plus forts. Le Commerce leur préparoit sans cesse des ressources pour les tems fâcheux ; il formoit des hommes de mer, que l'occasion rendoit Soldats. Leurs guerres & leurs victoires animerent leur valeur, & allumerent leur ambition. Ils s'animoient mutuellement dans les Armées, où le salut des uns dépendoit du courage des autres ; ils se craignoient dans la Ville, où la politesse consistoit assez souvent à bien dissimuler quelque tems. Une bonne police acheva d'établir les forces de la Republique.

Enfin les Doges étendirent le Commerce de Venise dans la Grece ; ils en tirerent des effets considerables, qu'ils firent passer jusques dans les Ports de l'Océan ; conduite qui procura de grandes richesses aux Venitiens. Craignans que le Commerce de l'Orient ne leur fût interdit, ils firent en 802. un Traité secret avec Nicephore, Empereur d'Orient, qui se voyoit sur le point d'avoir la guerre avec Charlemagne, Empereur d'Occident. Pepin, fils de Charlemagne, couronné Roy d'Italie dès l'an 781., mit les Venitiens à deux doigts de leur perte ; mais par leurs soumissions & leurs prieres, ils obtinrent la paix & la liberté. Les